

# LE DEVOIR

Le Devoir

LES ACTUALITÉS, mercredi 12 avril 2006, p. a2

## **Guerre fratricide chez les jeunes péquistes**

Lévesque, Kathleen

Dans sa volonté de multiplier des cellules étudiantes en vue des prochaines élections générales, le Parti québécois irrite bien des leaders étudiants et de jeunes souverainistes. Hier, l'opération péquiste s'est heurtée à un mur à l'UQAM, où le Comité souverainiste lui a retiré ses privilèges.

Or, pour que les partis politiques puissent avoir accès à certaines ressources au sein de l'UQAM, comme des locaux ou le droit de faire l'affichage, ils doivent passer soit par les associations étudiantes, soit par le Comité souverainiste. Une entente doit être conclue entre les parties.

Mais voilà, le Comité national des jeunes du Parti québécois, présidé par Mathieu Jeannot, un sympathisant du chef André Boisclair, aurait tenté de bloquer l'entente entre le PQ-UQAM et le Comité souverainiste. Selon Alexandre Masson, le porte-parole du Comité souverainiste, il s'agit d'un «power trip» combiné à un exercice d'infiltration du PQ-UQAM, dont les membres n'étaient peut-être pas suffisamment favorables à M. Boisclair lors de la course à la direction tenue l'automne dernier. L'équipe de M. Boisclair n'avait pas réussi à percer à l'UQAM, où les militants péquistes s'étaient rangés derrière Richard Legendre ou Jean-Claude Saint-André.

«Ils veulent prendre le contrôle du PQ-UQAM pour rassembler les "boisclairiens" pour s'occuper des associations étudiantes. Même nous, on se sent menacé au Comité», a expliqué M. Masson.

Cette guerre fratricide se déroule depuis près d'un mois. Cela correspond à la réunion de la Conférence nationale des présidents du PQ au cours de laquelle quelque 150 jeunes péquistes se sont fait haranguer sur la nécessité d'être bien organisés dans les cégeps et les universités pour le scrutin général. Du coup, ces jeunes y ont vu un mot d'ordre pour noyauter les associations étudiantes.